

création  
2025

Bernadette  
Gruson

à gauche du  
**OUI**  
à droite du  
**NON**

CRÉATION  
23 > 27 JAN 2025  
Le Channel, scène nationale  
Calais

Temps fort  
11-12 MARS 2025  
Gare Saint Sauveur  
Lille

Chroniques du consentement

Écriture et mise en scène  
Bernadette Gruson

Avec Oscar Bonnet, Sarah Lazreq, Zoé Pinelli  
et Vincent Sachot

Production et administration

Anahi Amine

Diffusion

Zelda Gourru

Régie

Caroline Carliez

Regard littéraire et politique

Aurore Król

Regard chorégraphique

Julie Botet

Costumes

Perrine Wanegue

Conseillère dramaturgique à Montréal

Sophie Tremblay-Devirieux

Production Zaoum

Coproduction

Le Channel, scène nationale de Calais.

Avec le soutien de

la Fédération Régionale des CIDFF des Hauts-de-France, la Maison Folie Moulins de Lille, la Gare Saint Sauveur à Lille, l'Espace Barbara de Petite Forêt, la Direction de la Culture Université de Lille, la Maison Folie Beaulieu à Lomme, le Toit Commun à Lens, Droit de Cité, l'Espace culturel de Bondues.

Avec l'aide à la diffusion de proximité du Département du Pas-de-Calais, l'aide à la création de la Région (en cours) et de la DRAC Hauts-de-France (en cours).

Pour ce texte, Bernadette Gruson a été reçue en résidence d'écriture à Montréal, au Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse, dans le cadre de la convention de partenariat entre la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon et le CALQ (Conseil des Arts et des Lettres du Québec).

La première lecture du texte a été jouée le 9 décembre 2021 à la Maison Théâtre de Montréal, avec Christian Baril, Martin Boisclair, Marie-Luce Gervais, Audrey Gueriguan, Maxime-Olivier Potvin et Cha Raoutenfeld.

**Durée 1h15**

**Tout public à partir de 13 ans**

**Où se trouve le consentement ?**

**Est-ce un point sur la carte avec la mention Vous êtes ici ?**

**Ou un ensemble de points qui témoignent Vous êtes passé-e par là ?**

**Si le principe de consentement, est un ancrage essentiel dans nos rapports humains, sur la carte il n'est pas un lieu de villégiature où prendre congés, ne plus penser à rien, fermer les yeux, faire comme si ça n'existait pas. C'est un chemin intime complexe qui se questionne, se construit, se déconstruit, se reconstruit à chaque instant, et dessine une cartographie faite d'une variété de choix autant que de non-choix. Avec ce nouveau texte, j'aimerais faire l'éloge de cette nécessaire et essentielle cartographie pour apprendre de soi et de l'autre, pour s'entendre et non plus se défendre.**



**CONTACT**

Zelda Gourru

contact@ciezaoum.fr

07 89 50 53 46

## **Contexte d'écriture**

J'ai écrit le texte **à gauche du oui, à droite du non** à Montréal fin 2021, en résidence avec le Cube, centre international de recherche et création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Pouvoir écrire ce texte au Québec, qui a 15 ans d'avance en ressenti sur les questions d'éducation au consentement, c'était plus qu'une chance, une source perpétuelle de chocs de conscience.

Quand j'interviens en établissements scolaires, je partage aux élèves cette expérience vécue au Québec. La mise en pratique du consentement éclairé, c'est possible, c'est normalisé là-bas, et ça n'enlève ni magie ni romantisme de (se) poser des questions, de parler. Alors allons-y, c'est possible de changer de repères.

Dans ce texte, il y a dix personnages, adolescent·es et adultes. Je voulais par ce choix montrer que la question du consentement est perpétuelle. Savoir ce qu'on veut, ou pas, être en mesure de le dire, ou pas, nous concerne à tout âge et en toutes circonstances. Les dix personnages permettent aussi d'aborder différents types de consentement, et pas uniquement le consentement sexuel.

Par ailleurs, j'ai écrit le texte inspiré des codes de la télé-réalité, avec des scènes de confessions, d'aparté, d'interactions, pour saisir les enjeux à la fois intimes et collectifs (l'influence de la famille, de l'éducation, de la culture, de la société.)

Une lecture publique a été jouée par six interprètes à la Maison Théâtre, à Montréal, le 9 décembre 2021.



## ***De retour en France***

Se pose la question de la production. Même si la lecture à Montréal a été un succès, il me paraît inenvisageable de monter une production avec six interprètes au plateau. Déjà en 2022, le contexte économique est tendu et on ressent encore les effets post confinement. À l'aube de 2025, la situation s'est même encore aggravée. Par ailleurs, en 2023 tombe le nouveau rapport du GIEC. Après *To tube or not to tube* dont l'installation technique avec deux vidéo projecteurs, un tulle, un écran, nécessitait transport en camion, et temps de montage, nous décidons en équipe de mettre notre inventivité au service de formes les plus décarbonnées possible.

Aussi, je fais plusieurs recherches de format d'équipe pour voir ce qui pourrait fonctionner sans sacrifier l'ambition artistique.

Ceci m'amène à décider qu'il faut :

- Quatre interprètes.
- De jeunes interprètes uniquement, et non une mixité d'âges pour coller aux âges des personnages.

L'enjeu est de montrer que l'imitation des comportements adultes (de la famille à la pop culture) engendre chez les adolescents et adolescentes une intégration / reproduction des schémas d'oppression, de domination, de violences. Que ces mécanismes proviennent / procèdent du système. Et que ce système est à la racine des enjeux du consentement.

- Une répartition des dix personnages entre les quatre interprètes et non une distribution classique : alternativement, chacun·e joue adulte, ado, victime, auteur, ou complice Le public sait qui joue grâce à des chevaux porte-nom.

Depuis *me too*, on entend souvent que la parole s'est libérée. Mais l'enjeu politique concerne désormais l'écoute de ces récits. La masse des témoignages a fait un tel bruit que les yeux et les oreilles se sont ouverts. Dans cette optique, la grande simplicité du dispositif scénique est au service de l'écoute de la parole.



## Choix de mise en scène

Le choix de la lecture-spectacle est un choix dramaturgique, esthétique, même scénographique. Comme dans l'expression «lire en quelqu'un comme dans un livre ouvert».

Si cette expression parle de deviner, présumer ce qui se passe dans la tête de l'autre, elle parle aussi de tout ce que nous faisons malgré nous par reproduction de schémas bien intégrés.

Le dispositif montre quatre interprètes qui lisent et jouent une histoire, une histoire qui a des airs de déjà-vu, une histoire-allégorie, une histoire-héritage qu'il est encore tabou de questionner. Jusqu'à ce qu'elles et eux se questionnent, nous questionnent, nous interpellent sur notre propre consentement à ce scénario systémique.

Les corps sont face à nous, et sur certaines scènes, avec le pupitre, ça donne une sensation de plaider. Aussi nous allons travailler avec Julie Botet, chorégraphe et danseuse, sur la présence, le non-verbal, les gestes et traits de personnalités qui s'échappent du corps.

Dans la pièce, il y a un moment de pause, les interprètes sortent des personnages, ils et elles viennent dans le public pour « se changer les idées », revenir à la « normale »... mais qu'est-ce que la norme ?

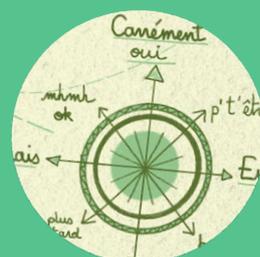
Où est la norme ?

Que signifie ce besoin de se changer les idées ? Pourquoi avoir besoin de zapper, penser à autre chose, parler d'autre chose, fermer les yeux, fermer les oreilles ?

Toutes ces questions fusent et nous amènent à nos propres retranchements. Peu à peu, la musique monte, la pause devient un moment de danse exutoire.

Autre recherche essentielle, les costumes. Tout comme, je souhaite que les corps aient une vraie partition, le costume va jouer un rôle important. Il s'agit de trouver un costume commun-singulier à tous les personnages. Nous allons travailler avec Perrine Wanegue avec qui nous avons eu la joie de travailler sur les costumes de *Passons à autre chose*. Par ailleurs, la frontalité de la forme nécessite un costume qui crée le détachement, le déplacement qu'un décor apporte habituellement à la fois au public et aux interprètes.

La création lumière est assurée par Caroline Carliez. L'implantation sera la plus simple possible, au service du texte, du jeu, sans artifices, ni effets. Dans une économie qui respecte nos engagements écologiques sans renoncer à nos exigences artistiques.



## **Regard littéraire et politique**

C'est un texte, un spectacle tout public à partir de 13 ans. J'insiste sur le fait que c'est tout public, sous-entendu aussi pour les adultes.

En février 2024, nous faisons une tournée pour des établissements scolaires (Saint Omer, Grande Synthe, Dunkerque, Lens, Lomme).

Au total : 16 représentations pour un public de la quatrième à la première. La majorité des retours des élèves et des adultes est enthousiaste. Et quand ça ne l'est pas, quand les réactions surviennent, cela permet de discuter, de lever des incompréhensions, voire des impensés. Chaque représentation (dé)montre la nécessité, l'importance de créer un espace de dialogue grâce à une forme artistique et des personnages fictionnels qui permettent d'aborder, de manière secure, des notions dites « sensibles », d'apporter un autre regard sur le consentement qu'une vision sans contours, ni relief, souvent résumée par : le consentement c'est dire oui ou non.

À l'issue du spectacle, les élèves sont invités à noter sur une feuille de manière anonyme leurs retours et leurs questions.

La rencontre-discussion est ensuite basée sur les questions que les élèves posent de vive voix et de questions / remarques piochées dans les feuilles ramassées.

Nous mettons aussi à disposition un dossier pédagogique à l'équipe éducative.

Avec ce texte, ce spectacle, je souhaite que tous les publics perçoivent les enjeux du consentement.

Leur donner envie de prendre à bras le corps les questions que ça soulève, en faire une routine, comme une gymnastique, qui finirait par ne plus sembler artificielle, exactement comme le code de la route finit par s'automatiser.

Depuis les premières recherches, nous avons pris conscience de la nécessité de former l'équipe et mettre en place une supervision pour faire face aux réactions des publics, répondre au mieux aux questions, et être les mieux préparés possibles à recevoir des récits de violences et/ou de harcèlement.

Grâce au projet de recherche *Lettre(s) à soi*, en octobre 2023, j'ai rencontré Aurore Król. Son expérience et son expertise de terrain en écoute et en accompagnement de victimes, son parcours de chercheur·euse et d'auteur·rice, sont précieux comme regard littéraire et politique. Aurore a déjà fait deux supervisions en février 2024 pour nous aider à poser un premier cadre d'échanges avec les élèves et les équipes éducatives. C'est iel qui assurera la formation pendant notre résidence au Channel, et nous accompagnera sur les premières rencontres-discussions post spectacle.

Pour la tournée, nous demandons aux lieux qui nous programment de prévoir la présence d'une association ou structure de prévention pour animer avec nous le bord plateau (Infirmière de l'établissement, Planning familial, CIDFF, etc...).

## Témoignages d'élèves

Toi  
Le spectacle est bien, il explique bien un sujet pas  
très diffusé, assez étonnant. Il est possible de comprendre  
et comme il se déroule dans un collège et peut plus  
facilement même si je me l'ai jamais vu (et je  
le souhaite à personne).

J'ai beaucoup aimé cette pièce car nous avons  
pu ressentir plusieurs émotions et j'ai bien pu  
comprendre la scène qui m'a beaucoup  
touché car c'est un sujet sensible que nous  
n'abordons jamais dans le collège. 😊❤

6  
C  
J'ai beaucoup aimé la pièce  
personnellement je n'ai jamais  
vu cette situation mais je  
me suis mise à la place des  
personnages. Ce n'est pas un sujet  
facile à aborder mais je l'aurais  
parlé car ça arrive beaucoup de  
mes jours.

C'était drôle et nous danser trop  
bien 😊❤ surtout Oscar et Sarah

En tout cas vous avez  
été incroyables Merci  
❤❤❤

Personnage pref : Nella et Nour

La compagnie est implantée dans les Hauts-de-France et reconnue pour son travail de médiation avec tous les publics (Cité éducative de Lens, Cité éducative de Dunkerque, Prison de Lille-Loos- Sequedin, CHU Lille, Maison des ados, Labo des histoires, etc...). Avec le Planning familial du Pas-de-Calais, les liens se sont développés et nourrissent chaque création. Pour *à gauche du oui, à droite du non*, la Fédération Régionale des CIDFF (centre d'information des droits des femmes) programme une tournée des 6 départements en décembre 2024, dans le cadre d'une commande sur les risques prostitutionnels chez les mineurs et le cyberharcèlement.

## propositions de médiation



*Le consentement*, Valerie Springora, Ed Grasset  
*Les choses humaines*, Karine Tuil, Ed Gallimard  
*Zone grise*, Loulou Robert, Ed Flammarion  
*La familia Grande*, Camille Kouchner, Ed Seuil  
*Je suis une sur deux*, Giulia Foïs, Ed Flammarion  
*Fille*, Camille Laurens, Ed Flammarion  
*Le berceau des dominations*, Dorothée Dussy, Ed La discussion  
*Le coût de la virilité*, de Lucile Peytavin, Ed Anne Carrière  
*Et si on parlait ?* Andrea Bescond, Ed Harper Collins  
*Can we talk about consent ?* Justin Hancock, Ed Frances Lincoln  
*King kong theory*, Virginie Despentes, Ed. Grasset  
*On ne nait pas soumise, on le devient*, Manon Garcia, Ed Flammarion  
*Pas pour les filles ?* Melissa Plaza, Ed Flammarion  
*Sexe, genre, et sexualités*, Elsa Dorin, Ed PUF  
*Hétéro l'école ?* Gabrielle Richard, Ed Remue-ménage

## **Bibliographie**

### **—podcasts**

*Et peut-être une nuit*, Charlotte Pudlowski, Louie media  
*Le cœur sur la table*, Victoire Tuillon, Binge audio  
*Le consentement*, Adèle Van Reth, France Culture

## Bernadette Gruson

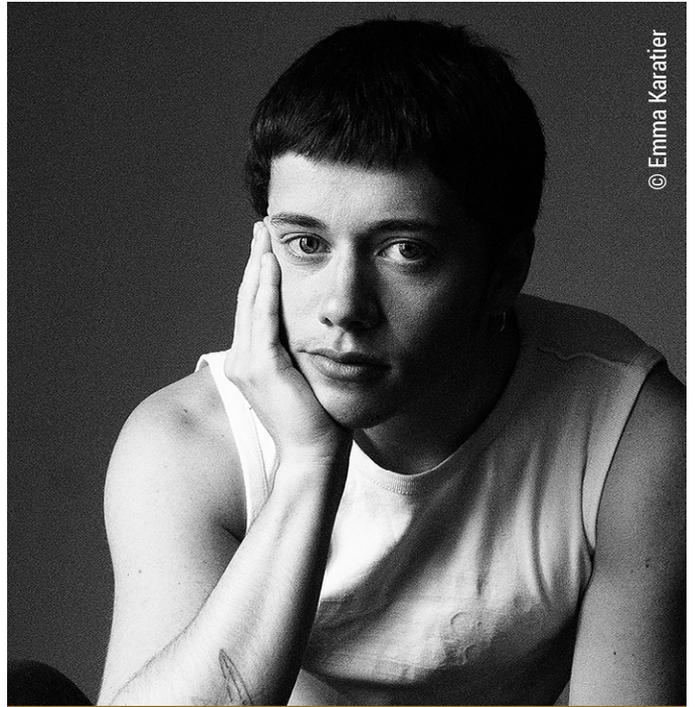
Cadette d'une fratrie de neuf enfants, elle est et sera toujours la petite dernière, ce qui lui permet de garder perpétuellement un pied dans l'enfance. Adolescente, la danse l'aide à trouver du sens, et une place. Quelques émancipations plus tard, à 20 ans, elle part aux Etats-Unis où elle découvre l'enseignement du français langue étrangère et le théâtre. Ce métier l'ouvre à la performativité du langage et lui fait prendre conscience que la langue façonne notre regard, notre rapport au monde. L'appel du plateau et de la création l'amène à entrer au Samovar à Bagnolet en 2002. En 2006, elle crée la compagnie Zaoum. Depuis, de création en création, elle questionne ce que les normes, les hiérarchies, les discriminations, les violences induisent dans nos relations. Elle écrit pour mettre des mots sur ce qui est tu, caché, invisibilisé, pour collecter les récits d'autres réalités, pour faire entendre d'autres voix, et mettre en scène des réels pluriels du présent pour un futur commun désirable.

De l'écriture, à la mise en scène, en passant par la direction d'acteur-rices, l'interprétation, la performance, la création sonore ou vidéo, elle aime la pluridisciplinarité des formes pour les passerelles qu'elles offrent avec les publics et avec les partenaires. Depuis *To tube or not to tube*, première pièce sur l'adolescence, elle a à cœur de donner un espace aux adolescent-es pour dire et penser leur rapport à l'autre et à soi. Elle voit le travail avec les publics et les équipes Zaoum comme une démarche de permaculture : biner les stéréotypes, retourner et aérer nos terres, et semer ensemble des graines qui se soutiennent les unes les autres sans perdre leur singularité.



## Zoé Pinelli

Zoé Pinelli se forme au Conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Elle joue dans *To Tube or not to tube* écrit et mis en scène par Bernadette Gruson / Zaoum. Cette première création en 2021 lui ouvre les portes du métier. Elle joue ensuite avec d'autres compagnies comme Les Oyates, Des ils et des elles, Détournement, avant de créer en 2024 sa propre compagnie avec des camarades de sortie de conservatoire : le Collectif Zone 13. En parallèle, elle réalise le podcast Tu veux un mouchoir, et s'ouvre de plus en plus à l'audiovisuel (longs métrages, séries) et récemment décroche un premier rôle dans un court métrage d'animation.



## Oscar Bonnet

Oscar Bonnet se forme d'abord au conservatoire de Saint-Étienne avant d'intégrer le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Lyon. Durant son cursus, il travaille avec de nombreux·ses artistes tel·les que Stéphane Auvray-Nauroy, Jean Bellowini, Kerrie Szuch ou encore Michel Raskine, Chrystèle Khodr. En 2022 il est reçu au GEIQ Compagnonnage Théâtre et intègre la 9<sup>e</sup> promotion. Il joue dans *Arrête avec tes mensonges* mis en scène par Angélique Clairant et Éric Massé, *Hetero* mis en scène par Jean-Philippe Salério et *à gauche du oui, à droite du non* écrit et mis en scène par Bernadette Gruson.



## Sarah Lazreq

Sarah Lazreq, comédienne franco-marocaine, se forme deux ans au Conservatoire de Rennes, puis trois ans à l'Asta, école de comédie musicale à Angers, et enfin trois ans au Conservatoire du 13e arrondissement de Paris où elle passe son Certificat d'études théâtrale en 2023, avec mention très bien.

Elle joue dans la création de Bernadette Gruson / Cie Zaoum **à gauche du oui, à droite du non**, et avec la compagnie Eugénie Méklé et Patrice Dauville sur le spectacle *Doublez votre mémoire*. Elle met également en scène le spectacle *Ovni* avec le collectif zone 13.

En parallèle, depuis 2023, elle fait du théâtre forum sur la thématique du harcèlement dans les écoles avec le collectif Détournement.



## Vincent Sachot

Vincent Sachot intègre l'Ecole Artefact dans le 18e arrondissement de Paris, après une année de formation au Centre d'Art Dramatique de Tours. Il rejoint la compagnie Out of Artefact et joue dans *L'histoire du communisme racontée au malades mentaux* de Matéi Visniec au Festival d'Avignon en 2021 et 2022.

Il intègre ensuite la compagnie La Petite Rumeur avec laquelle il crée le spectacle *Je t'ai fait un dessin* de 2022 à 2024. Il intègre en février 2024 la compagnie Zaoum et joue dans **à gauche du oui, à droite du non**. En parallèle, il est médiateur culturel pour Lille3000, l'Institut de la photographie, la Maison Folie Wazemmes, la Maison Folie Moulins, Saint Sauveur, l'Hospice Comtesse.

**SARAH**

Avant de commencer prenons un court instant pour situer cette lecture.

Pour se situer soi-même.

Consentir.

Ne pas consentir.

**OSCAR**

That is the question.

**SARAH**

Et la question se pose là immédiatement.

Consentez-vous à ce qui va suivre sans savoir ce qui va se passer ?

**ZOÉ**

Pour éclairer ce consentement sans rien divulguer, je peux au moins vous dire tout ce qui ne se passera pas.

Il n'y aura aucune zone grise à traverser.

Et les clairs-obscur resteront clairs malgré l'obscurité.

Vous pouvez donc sereinement éteindre votre téléphone portable.

La fonction torche ne vous sera pas nécessaire.

**VINCENT**

Vous n'aurez pas à vous positionner pour ou contre.

Le oui n'échappe pas au non, ni le non au oui.

Le consentement n'est pas un débat.

Il n'y a de oui sincères que s'il y a, en même temps, la possibilité de dire non.

**OSCAR**

Ce texte n'est pas une agence de voyage qui vend du rêve.

Il n'y aura aucun message de type « Coucou guys, un petit live pour vous dire que je suis bien arrivé à destination, ici c'est paradisiaque, bisous »

**SARAH**

Ce texte n'est pas une comédie romantique.

Il n'y aura pas de happy-end

de type « Ils trouvèrent le consentement et s'aimèrent sans ne plus jamais avoir à se poser de questions ».

**ZOÉ**

Il n'y aura pas non plus de révélation de type « Ce matin en me levant, j'ai senti ça y est je l'ai, je possède le consentement ! ».

**VINCENT**

Ou vous voyez les parcours dans les arbres ?

Le vertige, ça fait peur, c'est le jeu, c'est l'adréline, on aime ça.

Mais dans un lit, ou ailleurs, la peur de la chute, de perdre pied, être tétanisé-e, se mettre en danger, fermer les yeux pour ne pas voir, ce n'est pas du tout un jeu.

**OSCAR**

Ce n'est pas un lazer game.

Il ne s'agit pas d'échapper aux Non en les exterminant à tout prix pour gagner les Oui.

**SARAH**

Il n'y aura pas de cérémonie avec un oui inconditionnel.

Dire oui pour toujours à une union, c'est un vœu, un rituel, une croyance.

**VINCENT**

Dire oui sans condition, c'est qu'on ne peut pas dire ce qu'on veut, c'est une emprise.

**ZOÉ**

Ou c'est qu'on ne peut plus rien dire du tout, et ça, ça s'appelle la mort.

**SARAH**

Sinon... Il y aura assurément les Spice Girls.

*I tell you what i want, what i really, really want !*

*And you tell me what you want, what you really really want !*

**OSCAR**

Si vous n'aimez pas les Spice Girls, il y aura Mylène Farmer.

*Puisqu'il faut choisir, à mots doux je peux le dire, sans contrefaçon je suis un garçon. Et pour un empire je ne peux me dévêtir, puisque sans contrefaçon je suis un garçon.*

**VINCENT**

Si vous n'aimez pas Mylène Farmer...

**SARAH**

Il y aura Beyoncé.

*I said yes to your number, and yes to you dating me, yes, we can be together, but you gotta wait for me, the first time I say no, it's like I never said yes.*

**ZOÉ**

Si vous n'aimez pas Beyoncé, il y aura Odezenne.

Je veux te baiser, tu veux me baiser, nous voulons nous baiser.

Hein-hein...

**VINCENT**

Si vous n'aimez pas ou ne connaissez pas Odezenne, dites-vous qu'il y aura d'autres évocations.

**ZOÉ**

Des peintures.

**OSCAR**

Des personnages de l'Histoire.

**OSCAR**

Les personnages de cette histoire.

**VINCENT**

Inspirés de toutes les histoires. Intimes.

**ZOÉ**

Collectives.

**OSCAR**

Voilà, est-ce que vous consentez au cadre de cette fiction ?

**ZOÉ**

Si oui, commençons et laissons-nous emporter à gauche du oui, à droite du non.

**VINCENT**

Chroniques du consentement.

**SARAH**

Quelque part en France. Dans un collège.

**Extrait du texte**

**Zaoum** [заумь] est un mouvement d'avant-garde philosophique et artistique russe du début du 20e siècle, créé par le poète Velimir Khlebnikov, le peintre Kasimir Malevitch, le poète Daniil Harms.

Zaoum ancré dans le présent, tourné vers le futur, invite à dépasser le passé, et donc le rapport au temps et au cadre rationnel habituel. Au-delà de la raison, au-delà du cadre, c'est le sens et l'insensé de ce mouvement et de ce mot qui m'ont plu, c'est ce qui anime mon travail depuis la création de la compagnie en 2006. D'abord marqué par des soli auto-fictionnels, Zaoum se distingue par la pluridisciplinarité des projets, des partenaires et leur nature rhisomique : un projet en affecte un autre pour en créer un troisième.

Et par la conjugaison des créations au mode de la médiation, chaque création est une occasion de travailler et créer sur un territoire une synergie avec des publics spécifiques. Derrière une apparente légèreté, Zaoum cherche à dire ce qui se tait dans notre rapport au monde, à soi et à l'autre et met la voix, comme on met l'accent, sur sa nécessaire déconstruction.



## direction artistique

Bernadette Gruson

compagnie.zaoum@gmail.com

06 09 51 88 55

## administration et production

Anahi Amine

administration@ciezaoum.fr

## production et diffusion

Zelda Gourru

contact@ciezaoum.fr

07 89 50 53 46

[ciezaoum.fr](http://ciezaoum.fr)